

CHEAPSIDE

EXTRAORDINAIRE CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE

DUPUIS & NOLIN 57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

Une fausse manœuvre peut tout perdre.

Te voilà prévenu.

XX

Sans mot dire, la tête basse, voyant son équilibre se perdre...

Il se pencha vers l'avocat, et du bout du doigt, légèrement, lui touchant l'épaule...

— Note, maître, lui dit-il, note, bien l'ordre, je te prie.

— Tu es sans crainte, c'est écrit, vois-tu.

— Le plaçant inclina la tête en signe d'approbation.

— Votre mari ne recède, continua-t-il l'idée ne peut manquer de quel qu'un qui vous dirige dans le pays.

— Naturellement.

— Vous ferez donc monter le maître de l'hôtel de poste, et vous le priez de vous indiquer un homme connaissant bien les environs de Vendôme à cinq ou six lieues à la ronde.

— Ici, ami Catenac, je laisse quelque chose au hasard, ne pouvant faire autrement.

— Il y a quatre vingt-dix-neuf à parier contre un, que l'hôtelier vous désignera un nommé Frérot, employé chez lui aux commissions.

— Cependant il se peut que son choix tombe sur un autre.

— Ce serait à toi, en ce cas, à réclamer notre homme... adroitement.

— Frérot.

— Oui, écris : F, R, G, O, T... Mais on vous le désignera.

— Et que lui dirais-je ?

— Absolument rien.

— Il sait ce qu'il a à faire, son rôle est tracé plus minutieusement encore que le tien... et il l'a répété.

— Vous n'avez pas à vous reconnaître.

— Tout cela était si clair, si net, si précis, que les deux d'entre eux, M. Mascarot ne purent retenir un mouvement d'approbation.

— Catenac lui-même se dérida, et ses instructions données avec autorité du talent lui rappelaient le passé, sa jeunesse ce bon temps où, dévoré de convoitise et sans le sou, il obéissait aveuglément au chef de la redoutable association.

— Ces préliminaires réglés, reprit le plaçant, dès le lundi matin vous commencerez votre tournée par la commune d'Azeines, sous la conduite de Frérot.

— Efface-toi autant que possible, laisse toujours la direction, et par contre la responsabilité à Perpignan... seulement, fais que le duc vous accompagne.

— Comment procéderez-vous ?

— Oh ! mon Dieu ! tout d'abord

Il y a tout à parier, reprit-il, que le jour de votre arrivée vous n'en apprendrez rien.

— Vous aurez assez à faire de vous reposer, de tâter le terrain et de prendre langue.

— D'ailleurs, ce sera un dimanche.

— Cependant, se jour-là, vous vous rendez ensemble à l'hôtel pour renouveler votre provision de renseignements.

— La supérieure, qui est une femme du monde, et la meilleure qu'il soit, se fera un plaisir de vous être utile.

— Par elle, vous aurez de nouveau le signalement de l'enfant que vous cherchez, et la date précise de son évocation.

— Elle vous dira que c'est en 1856, le 9 septembre, au soir qu'on s'est aperçu qu'il s'était enfui.

— Elle vous dira que c'était alors un grand et vigoureux garçon à la physionomie intelligente, à l'œil spirituel et vif, gros, gras, rose, pétilant de santé, âgé de douze ans et demi mais en paraissant quinze pour le moins.

— La supérieure vous apprendra encore que ce petit coquin, lors de sa fuite, était vêtu d'un pantalon de coronnade rayé, bleu et blanc, et d'une blouse de toile grise ; il était coiffé d'une petite casquette sans visière et avait une cravate de soie noire à pois blancs.

— Enfin, toujours pour faciliter vos investigations, elle vous fera remarquer que sans come ce d'ôle rempli de prévoyance, emporté dans un mouchoir à carreaux rouges une bourse b anche, un pantalon de laine grise et une paire de souliers noirs.

— L'avocat examina curieusement en dessous l'honorable plaçant.

— Peste !... murmurait-il tu es bien informé.

— Mais oui, passablement... répondit négligemment B. Mascarot.

— Et de son ton bref et précis il poursuivit.

— Du retour à l'hôtel, et alors seulement, — cela te regarde, — il est évident que vous tiendrez conseil afin de discuter votre plan de campagne.

— J'adopte celui que proposera Perpignan.

— Tu le connais ?

— Je crois le connaître.

— Il vous proposera de diviser les environs de Vendôme en un certain nombre de zones et de visiter successivement toutes les maisons de ces diverses zones.

— Le projet me semble raisonnable.

— Il l'est.

— Tu lui en laisseras l'initiative.

— Tu n'aseras toi, de ton influence, que pour motiver l'exécution.

— Tu feras observer que la division est toute faite, et que le plus simple est d'explorer toutes les communes d'abord, puis tous les cantons de l'arrondissement.

— A l'appui de ton dire, tu demanderas un dictionnaire de géographie de Bescherelle, et tu enverras la résolution de marcher dans l'ordre qu'il indique.

— C'est-à-dire que vous visiterez d'abord la commune d'Azeines, celle d'Aze ensuite puis celle de Marcilly... mais en voilà plus qu'il n'en faut.

— Azeines, répliqua Catenac, comme un écho, Aze, Marcilly...

— B. Mascarot s'était interrompu.

— Il se pencha vers l'avocat, et du bout du doigt, légèrement, lui touchant l'épaule...

— Note, maître, lui dit-il, note, bien l'ordre, je te prie.

— Tu es sans crainte, c'est écrit, vois-tu.

— Le plaçant inclina la tête en signe d'approbation.

— Votre mari ne recède, continua-t-il l'idée ne peut manquer de quel qu'un qui vous dirige dans le pays.

— Naturellement.

— Vous ferez donc monter le maître de l'hôtel de poste, et vous le priez de vous indiquer un homme connaissant bien les environs de Vendôme à cinq ou six lieues à la ronde.

— Ici, ami Catenac, je laisse quelque chose au hasard, ne pouvant faire autrement.

— Il y a quatre vingt-dix-neuf à parier contre un, que l'hôtelier vous désignera un nommé Frérot, employé chez lui aux commissions.

— Cependant il se peut que son choix tombe sur un autre.

— Ce serait à toi, en ce cas, à réclamer notre homme... adroitement.

— Frérot.

— Oui, écris : F, R, G, O, T... Mais on vous le désignera.

— Et que lui dirais-je ?

— Absolument rien.

— Il sait ce qu'il a à faire, son rôle est tracé plus minutieusement encore que le tien... et il l'a répété.

— Vous n'avez pas à vous reconnaître.

— Tout cela était si clair, si net, si précis, que les deux d'entre eux, M. Mascarot ne purent retenir un mouvement d'approbation.

— Catenac lui-même se dérida, et ses instructions données avec autorité du talent lui rappelaient le passé, sa jeunesse ce bon temps où, dévoré de convoitise et sans le sou, il obéissait aveuglément au chef de la redoutable association.

— Ces préliminaires réglés, reprit le plaçant, dès le lundi matin vous commencerez votre tournée par la commune d'Azeines, sous la conduite de Frérot.

— Efface-toi autant que possible, laisse toujours la direction, et par contre la responsabilité à Perpignan... seulement, fais que le duc vous accompagne.

— Comment procéderez-vous ?

— Oh ! mon Dieu ! tout d'abord

ment, comme la police en pareille occurrence.

— Vous vous adresserez d'abord aux autorités...

— Elles ne sauront rien.

— Alors vous irez de porte en porte, de maison en maison, débaissant à tous les habitants un petit boniment préparé à l'avance, quelque chose de simple et de bien compréhensible.

— Ceci, par exemple :

— Mes amis, nous cherchons un enfant, il y a dix mille francs de récompense pour qui nous mettra sur sa trace.

— C'est en 1856, vers le mois de septembre, qu'il a dû traverser votre pays, fuyant l'hospice de Vendôme.

— Quelqu'un de vous l'aurait-il recueilli... quelqu'un en a-t-il entendu parlé ?

— Les dix mille francs seront payés comptant...

— Ça paraît quinze, etc., etc.

— L'avocat interrompit l'honorable plaçant.

— Attends, fit-il, que j'écrive... je ne trouverais pas mieux.

— Et, en effet, il écrivit sous la dictée.

— Le lundi, poursuivit B. Mascarot, vous recevrez ce des répons désespérants.

— Vous ne trouverez rien ni le mardi, ni les trois jours suivants.

— Mais le samedi, arme-toi contre la surprise.

— Ce jour-là, Frérot vous conduira dans une grande ferme fort isolée, au bord du lac, qu'on appelle, dans le pays « le Pigeon blanc », et qui est cultivée par un nommé Logelin, sa femme et ses deux fils.

— Ces braves gens seront certainement à table.

— Ils vous inviteront à vous rafraîchir, vous accepterez.

— Mais aux premiers mots de votre boniment, vous verrez toutes les figures changer.

— La fermière deviendra toute pâle, et elle s'écriera en levant les bras au ciel :

— Vierge Marie ! Logelin, ces messieurs veulent pour sûr parler de notre pauvre Sans-Père !

— Depuis qu'il avait commencé à développer ce plan si fortement conçu, B. Mascarot semblait grandir de six pieds, et le génie de la perversion illuminait sa physionomie d'ordinaire si effacée.

— Sa façon d'exposer était saisissante, son geste avait une irrésistible autorité sa voix faisait quand même écho dans l'esprit d'autrui les convictions qui l'animait.

— Il parlait d'événements à venir problématiques, soumis aux plus étranges caprices du hasard, mais il déroulait avec une telle logique, avec une si implacable logique, qu'on était saisi du sentiment du réel, qu'on ne doutait pas.

— Quel !... la fermière dira ce qu'il fit Catenac surpris.

— Cela, et pas autre chose.

— Et tout aussitôt le mari, prenant la parole vous expliquera qu'il avait donné ce nom de Sans-Père à un malheureux gamin trouvé par eux un matin, grelottant à la rose dans un des fossés de la route, et étonnamment recueilli et gardé par eux.

— Il vous contera que c'était bien en 1856, au commencement du mois de septembre.

— Vous voudrez lui lire votre signalement, il vous fera les brachés en vous donnant le sien, qui se trouvera être le vôtre trait pour trait.

— Si vous êtes prudents, vous surveillerez bien le duc de Champdoce et il est impossible que ce bonheur insensé ne lui cause pas un bouleversement dangereux.

— Et alors ?

— Les louanges de cet enfant.

— Il vous dira combien il était doux et intelligent ; et comment il remplissait si bien leur ferme de sa gaîté et de ses gentillesces, que jamais il ne se sentit le courage de le reconduire à l'hospice de Vendôme, qu'on l'eût senti bien que ce fit la son devoir le plus strict.

— Et vous entendrez toute la famille, la mère et les deux fils — de gens de vingt-cinq à vingt-six ans, — renchérir sur les éloges du fermier.

— Il était si gentil, Sans-Père, et si futé !

— A ce point qu'il avait, il écrivait comme un notaire et on vous montrera de son écriture sur le livre de la ferme.

— Pourtant la mère Logelin la ferme à l'œil, vous apprendra que cet enfant si choyé n'était qu'un ingrat et que l'année suivante en 1857 vers ce même mois de septembre, il quitta cette famille qui l'avait adopté.

— Qui, l'abandonna pour aller avec des saltimbanques qui la veille un dimanche avaient donné une représentation dans le village et le lendemain matin, les mailles pailletées avaient enflammé sa jeunesse d'imagination.

— Vous serez touchés des regrets de ces braves gens.

— Logelin ne vous cachera pas qu'il fit bien des démarches pour retrouver Sans-Père et que même il alla à la foire de Château-Renaud le deuxième mardi d'Octobre et une autre fois jusqu'à Bias. En vain.

— Et pour finir on éclairera sous vos yeux les reliques du petit, si je puis ainsi dire, d'un mûche, une casquette neuve qu'on lui aurait achetée peu avant...

— Si Catenac attendait un dénouement ce n'était certes pas celui-là et son désappointement prit une si cruelle expression que l'excellent d'orléans se ne put empêcher de lui décocher un quolibet.

— A continuer.

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

JOSEPH SENECAL, Coin des Rues York et Dalhousie,

CORSETS

Pour les Personnes d'emboupoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vous ordres au magasin de corsets de

ACKROYD 134 RUE SPARKS

Patronés par M. Langtry, agence de patrons Butte-ock.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ontario et des autres localités des articles offerts au public.

McDougall & Cuzner 134 RUE SPARKS

MAGASINS : RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassie (Plato Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD 227 Rue Rideau, Ottawa

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents

PROPRIETES : FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA



CHEMIN DE FER 'CANADA ATLANTIC'

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Gatineau, arrivant à Montréal à 11.30.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant à 11.30 a.m.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et à 8.10 p.m. de l'E. T., se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et à 8.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 10.00 le lendemain matin.

Des chars dorétiens pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLAIN, Surintendant Général

FREY R. TODD, Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VENTE EST SOLICITEE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE - Toujours en mains des CIGARES de première marque.

LA PLUS Grande Manufacture

BALANCES

CANADA

Un défilé de 100 différents genres de BALANCE

Charbon, Poin

BALANCE Grain

Vitres d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Envoyer et Informer-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.

C. Wilson & Fils 16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, ONT.

AVIS SPECIAL

Avant d'émigrer dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix réduits.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis.

Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art, chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, près du pont des Écluseurs.

Le VERTIGE

ONGUENT GANET-GIRARD

Le topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Scrophules, Eczéma, etc.

Exiger sur chaque boîte le signature de

PHARMACIE

4, rue des Écluseurs

et dans toutes les bonnes pharmacies.

ETABLISSEMENT DE TAILLEURS

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vinaigre Blanc, Cidre, Malt et autres VINAIGRES.

Garantis Purs sous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

Crème de Miel et d'Amande de Hiel, Gelée de Comcombre et des Roses de Mouton.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus vendus par

R. A. MCCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-3-8

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCES

Seul Topique remplaçant le Peau sans douleur ni chaleur

Des Bouteilles de

Genève, Suisse, Paris, etc.

FOURRURES

CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrêmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée.